Gestes simples pour préserver la biodiversité

Gabriel Gély, éleveur de brebis dans l'Aveyron, s'est engagé dans un programme de préservation de la biodiversité en collaboration avec la LPO (Ligue de protection des oiseaux). A partir d'un diagnostic, un plan de gestion d'amélioration de la biodiversité est en cours de réalisation.

Dans le cadre du réseau d'amélioration de la biodiversité sur les exploitations agricoles, mis en place par la LPO, en collaboration avec les réseaux d'agricultures raisonnée, durable et biologique, l'exploitation de Gabriel Gély a fait l'objet dans un premier temps d'un diagnostic qui a permis de relever un certain nombre de points forts :

- un pâturage par les brebis qui permet de garder un milieu vivant, ouvert et plus varié, favorable notamment à la préservation du Pipit rousseline.
- l'utilisation de mélanges de semences pour les prairies temporaires qui permet d'avoir un meilleur équilibre sur la parcelle et d'utiliser ainsi moins de produits phytosanitaires.
- le maintien des arbres morts sur place et des tas de pierres favorables aux oiseaux cavernicoles.
- certains bords de champs sont travaillés mais non semés en raison de la faible profondeur du sol et permettent ainsi la survie d'une flore messicole telle que l'Adonis couleur de feu.

Comme le précise Gabriel Gely, ce partenariat a eu l'avantage de « renforcer nos connaissances environnementales ». Mais son désir le plus fort était « de trouver les bons réflexes et le désir véritable de s'engager pour la biodiversité ». C'est la raison pour laquelle Gabriel Gely travaille actuellement à mettre en place un plan de gestion visant à améliorer les points faibles de son exploitation en matière de biodiversité. Ce plan repose notamment sur la restauration d'une ancienne lavogne (mare naturelle), l'eau ayant une importance majeure sur des milieux secs tels que les causses. Dès l'année prochaine les travaux seront engagés et ainsi la lavogne servira l'été aux brebis et à la biodiversité du Causse. Par ailleurs, une haie va également être plantée. Pour Gabriel Gély, ce programme répond à sa préoccupation de trouver « les petits gestes qui ne nuisent en rien à la production, qui parfois l'améliorent, mais surtout qui maintiennent la biodiversité ». Il y trouve là un prolongement de sa préoccupation environnementale qui l'avait déjà poussé à s'engager dans des mesures agri-environnementales pour l'entretien des parcours, à certifier son exploitation en agriculture raisonnée et à participer à la réintroduction du vautour dans la région des Grands causses.

Le pâturage des brebis sur les parcours permet de limiter l'embroussaillement.

La lavogne sert à l'abreuvement des brebis et participe à la préservation de la biodiversité du Causse.

D.R. - 10/ 12/ 2007
Source : Campagne et Environnement du 10 décembre 2007